

Lettre à l'évêque de Nanterre qui met à disposition exclusive des femmes une salle paroissiale

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 7 avril 2014



- ✘ Rappel <http://resistancerepublicaine.com/2014/les-activites-reservees-aux-femmes-se-multiplient-en-region-parisienne/>

Mail à l'évêque :
SAINT-MARC Jean-Paul
A l'évêque de Nanterre.

Monseigneur ;

Voir le christianisme souscrire à une manifestation appliquant l'apartheid social de la femme ravive en moi un douloureux souvenir. C'est ce prêtre « nous » expliquant, « nous » pas encore adolescents, que la femme est le malheur de l'homme. Ce n'est que quelques années après que j'ai compris l'ignominie de ce « prêche » et en ai tiré les conséquences...

La civilisation européenne doit une certaine reconnaissance à votre institution, mais il arrive à celle-ci de contredire ses propres fondements, comme inscrit dans l'Histoire. Qu'elle récidive, participe ou simplement prête son concours à une

mise en tutelle, voire à l'infériorisation de la moitié de l'humanité, montre une acception triviale d'une humanité primitive loin de toute inspiration supérieure. Votre institution serait-elle devenue un corps mort face aux leçons de l'Histoire ?

Il n'est pas de mon intention d'agresser votre institution, ni même de prétendre que seules les laïques sont exemptes de griefs douloureux, mais simplement que tout ce qui est humain est faillible et doit se retourner sur son Histoire pour ne pas récidiver.

Que l'Église croie s'attirer la sympathie de ses « invités » dépasse la naïveté. La destruction de tout ce qui n'est pas musulman est inscrit dans le coran (faut-il encore le lire et ... accepter la réalité de ce qui est écrit). L'islam, lui, suit ses fondements. Une conquête programmée de la planète, progressivement de pacifique à guerrière en fonction de son poids selon les lieux. Que sont les « égarés », comme vous êtes désignés, dans le dialogue islamo-chrétien pour vos interlocuteurs ?

Monseigneur, l'Église n'est pas seule visée par cette prétendue religion qui lie politique et religion. Votre survie m'est aussi importante que la mienne et celle de mes semblables. Je m'insurge, même peut-être plus que vous ne pouvez l'imaginer, de toute profanation dont est victime tout édifice religieux, de toute agression de quiconque à cause de sa croyance ou non-croyance.

Monseigneur je vous appelle à ce que je crois être du réalisme, pour l'intérêt de tout ce qui est humain, tant la part de votre institution est grande sur le sujet.

Avec mes respectueuses considérations.

Jean-Paul SAINT- MARC